



Centraide
du Grand Montréal

Verdun

LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

C'est en 1907 que Verdun devient officiellement une ville. Bénéficiant de l'essor industriel du Sud-Ouest et du canal de Lachine, sa population croît rapidement et passe de moins de 2 000 habitants à plus de 60 000 en 1931. Verdun devient alors la troisième ville en importance au Québec. Ayant longtemps appartenu à la Congrégation de Notre-Dame, L'Île-des-Sœurs est annexée à Verdun en 1956. On souhaite y voir émerger une cité modèle attirant une clientèle plus aisée.

Les années 80 s'avèrent difficiles pour le secteur en raison de son caractère résidentiel, de l'attrait de la banlieue, du vieillissement du cadre bâti et de la récession économique. La mise en place de programmes de rénovation et de démolition des hangars, combinée aux efforts de revitalisation de la rue Wellington, redonne du dynamisme à la municipalité, qui devient, en 2002, un arrondissement de la ville de Montréal. Depuis, Verdun est soumis, tout comme l'arrondissement du Sud-Ouest, à des courants qui entraînent une transformation importante des milieux de vie, notamment en raison de l'embourgeoisement, de l'aménagement des quartiers, de la polarisation des revenus et de la présence grandissante des immigrants.

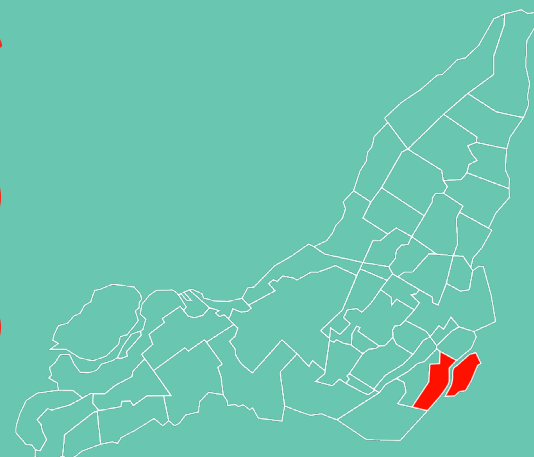
Ces effets diffèrent toutefois d'un endroit à l'autre, dans la mesure où l'arrondissement de Verdun est constitué de trois secteurs fortement contrastés (Wellington-de-l'Église, Desmarchais-Crawford, L'Île-des-Sœurs), ce qui rend difficile le recours à des données établissant des moyennes verdunoises.

Un arrondissement aux secteurs contrastés

Wellington-de-l'Église est le secteur situé le plus à l'est et englobe le centre-ville de l'arrondissement. Il est, de loin, le plus fortement défavorisé et le plus peuplé; on y trouve près de 28 000 des 69 000 résidents de Verdun. Sur le plan démographique, ce secteur présente certaines similarités avec les quartiers voisins de Côte-Saint-Paul, Saint-Henri et Pointe-Saint-Charles. Pour plusieurs indicateurs, l'ampleur des problématiques sociales s'exprime tant en pourcentage qu'en nombres absolus. Ces derniers démontrent une défavorisation supérieure aux autres secteurs de Verdun, ainsi qu'aux moyennes de l'île de Montréal. Ainsi, une personne sur quatre a un faible revenu, une forte majorité des ménages sont locataires (74 %), deux familles sur cinq sont monoparentales et le nombre de personnes seules est en hausse. La plupart des organismes soutenus par Centraide ont pignon sur rue dans ce secteur.

Le secteur Desmarchais-Crawford, situé à l'ouest de l'arrondissement et regroupant près de 20 000 personnes, pourrait davantage être qualifié de quartier de classe moyenne. Le taux de personnes vivant avec de faibles revenus y est moins élevé que la moyenne montréalaise (16 %, comparativement à 21 %). Toutefois, la présence des familles monoparentales y est importante (38 %), et sa population est plus faiblement scolarisée comparativement aux autres secteurs de l'arrondissement.

ANALYSE TERRITORIALE
2018-19



COUP D'ŒIL SUR LE TERRITOIRE

Population en croissance

Population totale de 69 230 personnes. L'arrondissement de Verdun a enregistré une croissance démographique de 4,6 % entre 2011 et 2016.

Un arrondissement constitué de trois secteurs fortement contrastés sur le plan sociodémographique

Wellington-de-l'Église, Desmarchais-Crawford, L'Île-des-Sœurs.

Présence importante de jeunes adultes

Près d'une personne sur cinq est âgée de 25 à 34 ans (19 %, comparativement à 16 % à Montréal).

Part des jeunes de 0-14 ans (14 %) moins élevée qu'à Montréal (16 %).

Proportion d'aînés similaire à la moyenne montréalaise (17 %). Toutefois, une personne sur cinq (21 %) est âgée de 65 ans et plus à L'Île-des-Sœurs.

Pauvreté davantage marquée dans le secteur Wellington-de-l'Église qu'à Verdun

20 % de la population vit avec de faibles revenus à Verdun; ce taux atteint 26 % dans Wellington-de-l'Église (Montréal : 21 %).

Chez les moins de 18 ans, la proportion est de 24 % à Verdun (Montréal : 23 %).

La monoparentalité, une caractéristique répandue à Verdun, spécialement dans les secteurs Wellington-de-l'Église et Desmarchais-Crawford

35 % des familles avec enfants sont monoparentales à Verdun, 37 % dans Desmarchais-Crawford et 41 % dans le secteur Wellington-de-l'Église (Montréal : 33 %).

Des enjeux liés à la réussite scolaire des enfants dans le secteur Wellington-de-l'Église

40 % des enfants du secteur Wellington-de-l'Église n'ont pas tous les outils nécessaires pour amorcer leur parcours scolaire, soit largement plus que les moyennes montréalaise et québécoise (respectivement 29 % et 25 %). →

Verdun

Sur le plan de la diversité ethnoculturelle et linguistique, on y trouve peu d'immigrants et d'allophones, mais une communauté anglophone y réside, bien qu'en déclin quant à son poids démographique.

L'Île-des-Sœurs est un secteur plus cosu, situé au sud de l'arrondissement. On y trouve une population plus fortunée, fortement scolarisée et majoritairement propriétaire. Le secteur connaît une croissance démographique importante; on y compte maintenant plus de 20 000 personnes. Plus de la moitié des logements sont de type condominium, et des tours d'habitation continuent d'y être érigées. De nombreux immigrants s'y installent, parfois même dès leur arrivée au Canada. Malgré sa réputation de milieu aisé, on découvre depuis peu quelques enclaves moins favorisées où résident des aînés vivant de l'isolement ainsi que des familles nombreuses ou consacrant une part importante de leur revenu au loyer. L'accès aux services y est beaucoup plus restreint, tant sur le plan des distances à parcourir que sur celui de la faible prestation par les ressources du milieu.

LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT

Maints organismes de Verdun sont ancrés dans leur milieu depuis de nombreuses années. Ce réseau, ancien et bien diversifié, est surtout concentré dans le secteur Wellington-de-l'Église. La plupart des 13 organismes et projets soutenus par Centraide, qui représentent des investissements de plus de 2 millions de dollars en 2018-2019, exercent un leadership positif dans leur domaine d'activité.

Onze structures de concertation sectorielles sont présentes et fonctionnent à des vitesses variables. Elles sont regroupées au sein de la Concertation en développement social de Verdun (CDSV). On y trouve des représentants des milieux institutionnels (santé et services sociaux, municipal, scolaire, etc.), des acteurs économiques et des citoyens. La CDSV présente une structure quelque peu complexe; elle est formée de délégués nommés par les diverses composantes qui la constituent, et son conseil d'administration peut comprendre jusqu'à 25 délégués. Agissant comme Table de quartier, elle est le lieu central où se discutent les enjeux du milieu et où l'on tente d'arrimer les différentes actions menées dans chacun des quartiers de l'arrondissement.

Une vaste démarche de consultation auprès de la population et des intervenants du milieu a été amorcée à l'automne 2014 et a permis l'élaboration du Plan de développement social de Verdun 2016-2021. Dévoilé en mars 2016, le Plan cible trois enjeux prioritaires : l'accès au logement et l'embourgeoisement, l'accès à l'alimentation ainsi que l'éducation et la scolarisation.

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

— La sécurité alimentaire

Les consultations qui ont mené à la réalisation du Plan de développement social de Verdun ont confirmé le caractère incontournable de l'enjeu de la sécurité alimentaire. En effet, plusieurs familles et personnes seules n'ont toujours pas accès à une offre alimentaire adéquate et abordable à proximité de leur domicile. Selon les intervenants du milieu, ces résidents proviennent essentiellement du secteur Desmarchais-Crawford, signe que les défis ne se limitent plus seulement au secteur Wellington-de-l'Église. Par ailleurs, on note une recrudescence des besoins à L'Île-des-Sœurs, qui est mal desservi à ce jour en matière d'organismes communautaires, et où plusieurs familles se sont récemment installées.

Décrochage scolaire en baisse

Taux de décrochage scolaire de 25 %, comparativement à 21 % à Montréal (2012-2013). Fait remarquable : ce taux, qui était de 46 % en 2003-2004, a diminué de plus de 20 points de pourcentage sur une période de près de 10 ans.

Population plus scolarisée qu'à Montréal

39 % des personnes de 15 ans et plus possèdent un diplôme universitaire (Montréal : 33 %). 14 % sont sans diplôme d'études secondaires (Montréal : 17 %).

Proportion de personnes seules légèrement plus élevée que la moyenne montréalaise

21 %, comparativement à 18 % à Montréal.

Deux aînés sur cinq vivent seuls

41 %, comparativement à 36 % à Montréal.

Proportion d'immigrants inférieure à la moyenne montréalaise, sauf à L'Île-des-Sœurs

24 % d'immigrants à Verdun, et 39 % à L'Île-des-Sœurs (Montréal : 34 %).

Taux d'immigrants récents dans le quartier équivalent à la moyenne montréalaise (7 %). Toutefois, présence contrastée à l'échelle des secteurs : 11 % à L'Île-des-Sœurs, 8 % dans Wellington-de-l'Église et 3 % dans Desmarchais-Crawford.

Fait à noter : près de la moitié des immigrants de l'ensemble du sud-ouest de l'île de Montréal sont établis à Verdun (environ 16 300 des 35 500 immigrants).

Présence de membres des minorités visibles en dessous de la moyenne montréalaise

21 % sont membres d'un groupe des minorités visibles (Montréal : 33 %).

Mobilité résidentielle et taux de locataires plus élevés qu'à Montréal

À Verdun, la moitié (50 %) des résidents ont déménagé au cours des cinq dernières années. Dans Wellington-de-l'Église, ce taux atteint 55 % (Montréal : 43 %).

63 % des ménages sont locataires à Verdun, et 74 % dans Wellington-de-l'Église (Montréal : 60 %).

Données sociodémographiques et économiques :

Recensement de 2016, Profil sociodémographique 2016 de l'arrondissement de Verdun, Ville de Montréal; Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (2012), ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Verdun

La sécurité alimentaire fait également partie des axes du plan d'action déployés grâce à l'appui de Centraide, à l'intérieur du Projet impact collectif (PIC). Depuis le début du PIC, en 2017, un portrait de la situation a été réalisé, et les actions soutenues ont permis de mobiliser l'ensemble de la communauté pour solutionner l'enjeu de la sécurité alimentaire, de doter le quartier d'une compréhension commune de la situation en matière d'accès à l'alimentation, et de mieux faire connaître les ressources et les initiatives existantes sur le territoire ainsi que les besoins de la population.

À moyen terme, la communauté verdunoise souhaite se doter d'un système alimentaire complet, qui permettrait de répondre à la diversité des besoins alimentaires des personnes vulnérables. Pour ce faire, les acteurs se pencheront, au cours de la prochaine année, sur trois composantes du système alimentaire verdunois : l'approvisionnement local, la transformation des denrées alimentaires et l'éducation. Le milieu veut également approfondir sa réflexion au sujet de l'aide alimentaire d'urgence, et poursuivre ses efforts de mobilisation et de communication afin de consolider le travail collaboratif amorcé cette année.

Une attention particulière sera donc portée à l'émergence d'initiatives collectives issues de la communauté, à la bonification de services existants et à la consolidation de projets s'inscrivant dans les orientations de Centraide en matière de sécurité alimentaire.

— Diversité culturelle

La présence et la diversité des populations immigrantes et des nouveaux arrivants ne font plus de doute dans plusieurs secteurs de Verdun. Ce constat doit amener les organismes et les milieux à intégrer un regard particulier sur la diversité dans leurs stratégies de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Souvent, les familles immigrantes doivent faire face à des défis supplémentaires dans leur parcours migratoire (manque de repères, barrière de la langue, isolement social, discrimination, etc.). Pour l'instant, malgré le déploiement de certaines pratiques intéressantes, aucune vision commune ne semble émerger du milieu.

Au cours des prochaines années, Centraide souhaite soutenir le renforcement de la capacité des organismes et des milieux à adapter leurs stratégies et leurs interventions en contexte de diversité. Nous souhaitons également contribuer à ce que la vie des organismes, sous tous ses aspects, reflète la composition ethnoculturelle des populations desservies. Des activités permettant le développement d'une vision commune, le réseautage et le transfert d'expertise sont ainsi souhaités.

— Logement et aménagement des milieux

Enjeu priorisé dans le quartier pour les prochaines années, le volet portant sur l'accès au logement abordable est soutenu par le PIC. Ces dernières années, l'ensemble du sud-ouest de l'île de Montréal a vu se réaliser beaucoup de projets résidentiels et urbains, amenant de multiples changements. Ces transformations ont suscité des réflexions soutenues qui ont abouti à la mise en place de l'Opération populaire d'aménagement (OPA) dans le secteur Dupuis-Hickson, sous l'égide de la Table de quartier.

Verdun

Vaste projet de mobilisation et de participation citoyenne, l'OPA a donné lieu à une série d'activités qui ont permis de saisir les préoccupations et les aspirations des Verdunois quant au futur du secteur. De cette démarche découlent une vision collective et plusieurs recommandations, notamment en matière de construction de logements sociaux, d'amélioration du milieu de vie et d'appropriation citoyenne. Le milieu a également entamé une réflexion sur la mise en place d'un nouveau levier, une société acheteuse à but non lucratif, afin de soutenir le développement de logements sociaux, notamment dans le secteur Dupuis-Hickson.

Dans ce contexte, Centraide demeure attentif aux solutions collectives et innovantes mises en place par le milieu afin d'atténuer les impacts des transformations sociales et urbaines en cours sur les populations les plus vulnérables.

— Réussite des jeunes

Le milieu communautaire verdunois a développé une solide expertise en matière de persévérance scolaire, grâce à l'action concertée et au leadership exercé par des organismes forts. Ces efforts soutenus ont contribué à faire diminuer de manière importante le taux de décrochage scolaire, qui est aujourd'hui de 25 %, alors qu'il atteignait 46 % près de 10 ans auparavant. Cependant, certains défis subsistent sur le plan de l'arrimage des actions déployées, notamment en matière de collaboration intersectorielle et multiréseau.

Centraide sera attentif aux efforts fournis afin d'intensifier les arrimages et les collaborations structurantes impliquant l'ensemble des acteurs interpellés par l'enjeu de la réussite des jeunes.

LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL 2018-2019

Conditions de vie

- Centre communautaire Dawson
- Jardins collectifs de Verdun
- Comité d'action des citoyennes et citoyens de Verdun

Développement des communautés

- Concertation en développement social de Verdun

Inclusion

- Auberge communautaire du Sud-Ouest
- Centre social d'aide aux immigrants (C.S.A.I.) - Verdun
- Projet P.A.L.

Jeunes et familles

- Ancre des Jeunes (L')
- Bureau de consultation jeunesse (siège social)*
- J'apprends avec mon enfant (JAME)
- Toujours ensemble
- Toujours ensemble - Passeport pour ma réussite (Centre de persévérance scolaire Marcelle et Jean Coutu)

Vie de quartier

- Centre communautaire Dawson (siège social)
- Centre des femmes de Verdun
- Services communautaires collectifs

* À vocation régionale